



Sommaire

Sommaire :

Hommage :

Dédicace :

Remerciement :

Introduction générale :

Chapitre I : partie théorique :

Introduction :

Définition de la sémantique :

Les relations sémantiques :

Chapitre II : partie d'analyse :

Introduction :

Analyse de corpus :

Conclusion de chapitre :

Conclusion générale :

Bibliographie :

Résumé en tamazight :

Lexique :

Corpus :

Annexes :

Abréviations :

Table des matières :



Tajmilt i Baba ezizen

Assa yewwed-d wayen arġiy

Ad as-arrey tajmilt i baba

Ad as-iniy laħqay ar wayen tettemeniy

Wweday ar wayen i yemena

Mennay lukan yidi I tellid

A baba ezizen a baba

A baba ezizen a baba

Cfiy asemliy lliw tilemzit

Cfiy amek i yid-hedred

Lahdra-ik d gul tayeza

Semħiyi yef wayen teatbed

Aħal I yak- cedhay a baba

Imi tura yef wellen teyabed

Imi tura yef wallen teyabed

Cfiy tettased-d yer lakul

Cfiy degi ttewasid

yef laqrayew iyi d-hedred

D axemam am azal am yid


Aħal byiy a baba

Lukan assa yidi I tellid

Ad tt-zred anda bday

S wallen –ik ad tewalid

S wallen-ik ad tewalid



S wallen-ik ad tewaliđ

Lukan mazal i-k a baba

Ger wallen-iw ad k- sarsay

Ad ak-iliy d amwanes

Afudem- ik ad tezgu teđsa

Ad kidawiy ayen tebyiđ

Lħađa ur tetti-xasa

Ad kidawiy ayen tebyiđ

Lħađa ur ktetti-xasa

Ad k-irhem rebbi a baba

A win aezizen fell-I

Kul-ass daeuy di rebbi

Tawwurt n lğennet ad k-telli

Ar tama n muħamed ad tilliđ

Sennig -s ħed ur yelli

Bla m ttuy yemma

Ttemaniy-as tayzi leamr-is

Am sebaħ am tamedit

Dayen yelhan i yid-heder

Ayen i as- xemay drus

Tuklal aħas laqder

ħmlay-kem aħas a yemma

Kemm d aruħ kemm d laemer

Kemm d aruħ kemm d laemer

Dédicaces

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance tout simplement, je dédie ce mémoire à :

✚ *A ma chère mère ; quoi que je dise ne suffira pas les mots pourront pas exprimer*

Ce que tu représenter pour moi maman l'exemple de dévouement, source de bonheur et joie, tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour ses enfants, suivent le bon chemin, tu as fait de moi ce que je suis aujourd'hui ; merci maman je tu souhaite une longue vie.

✚ *A la mémoire de mon père : aucun dédicaces ne saurait exprimer l'estime et le*

Respect qui j'ai pour toi PAPA ; tu es plus parmi nous, mais ta place est toujours gravée dans mon cœur, rien au monde ne vaut tes efforts fournis jour et nuit pour mon bien être, ce travail est le fruit de tes sacrifices ; comme j'aurais que tu sois parmi nous ! Dure est la vie sans toi ; Repose en paix mon ange gardien.

✚ *A mes chère frères : a tous les moments d'enfance passés avec vous, en gage de,*

Mon profond estime pour l'aide que vous m'avez apporté ; Vous m'avez soutenu, réconforté et encouragé. HAMID et AZOUAOU puissent nos liens fraternels se consolider et se pérenniser encor plus ; je vous souhaite tout le bonheur de monde.

✚ *Je dédie aussi ce travail à mes grand parent que dieu leur accorde une longue*

Vie. Ainsi que toutes mes oncles et tantes et leurs familles ; et surtout pour mon oncles BLAID et sa femme ZAHRA ; pour toute la famille Haidou qui ont contribué de près ou de loin pour que se projet soit fini.

✚ *Pour mes chères cousines Douda et tout sa famille ; Wissam ; et mes deux petites Lyna et mayline et pour rabia ; yanis ...*

✚ *Je dédie ce travail à ma grand-mère et toute ma famille MESSAHLI ; mes*

Cousins et cousine et leurs familles ; qui ont contribué de près ou de loin pour que se projet soit fini ; merci a vous que dieu vous protège.

✚ *A la mémoire de mon grand-père et mon cousin « wali » qu'ils reposent en paix.*

✚ *A MOUMOUH chir et tout sa famille et pour GHILES et AHLAM.*

✚ *A ma binôme et MOUHEND et leurs familles .*

✚ *A mes amies : Mélissa ma sœur sur qui je peux compter merci pour ton soutien*

Ma meilleure ; et pour KATIA et ZAHOUA et SIHAM ; pour tous mes amis chaqu'un à son nom.

DIHIA

Dédicaces

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance tout simplement, je dédie ce mémoire à :

✚ *A ma chère mère ; quoi que je dise ne suffira pas les mots pourront pas exprimer*

Ce que tu représenter pour moi maman l'exemple de dévouement, source de bonheur et joie, tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour ses enfants, suivent le bon chemin, tu as fait de moi ce que je suis aujourd'hui ; merci maman je tu souhaite une longue vie.

✚ *A la mémoire de mon père : aucun dédicaces ne saurait exprimer l'estime et le*

Respect qui j'ai pour toi PAPA ; tu es plus parmi nous, mais ta place est toujours gravée dans mon cœur, rien au monde ne vaut tes efforts fournis jour et nuit pour mon bien être, ce travail est le fruit de tes sacrifices ; comme j'aurais que tu sois parmi nous ! Dure est la vie sans toi ; Repose en paix mon ange gardien.

✚ *Aucune dédicaces ne peut exprimer mon amour et ma gratitude de t'avoir dans*

Ma vie ; je ne pourrai jamais imaginer la vie sans toi ; toi qui étais mon bras droit, qui m'as soutenu dans mes pires moments je tu remercie pour ton soutien inconditionnel MOUHEND Que dieu réunis nos chemins.

✚ *Je dédie se travail a mes sœurs HAYAT et BAYA et leurs familles. Merci parce*

Que vous m'avez soutenu et encouragé que le bon dieu vous protèges pour moi.

✚ *Ames deux frères : BOUSAAD et ABED-ARRAHMEN ; que dieu les protège*

Pour moi et pour mon neveu AHCEN.

✚ *A mes cousins et cousines et toute la famille OUBACHIR .*

✚ *A mes chères amies : Milia ;Aledja ; Saadia ;ZAHOUA .SAIDA. NADJET ; Nadia chaqu'une à son nom.*

✚ *A ma binôme et tout sa familles.*

✚ *Toute la promotion 2020/ 2021 .*

LAILA

Remerciements

Nous remercions notre DIEU qui nous a aidé à faire ce Modeste travail.

Nous tenons à remercier vivement notre dévoué Promoteur Mr S.HASSANI pour son encadrement et Pour sa contribution à travers sa disponibilité, son Temps et son expérience.

Nous remercions également l'ensemble des enseignants qui ont aidés à notre formation et nos familles, pour leur amour, leur soutien, et leur générosité et leur sacrifice.

Nos remerciements les plus chaleureux s'adressent à tous(tes) nos amis (es) et tous ceux qui ont contribués de Prés et de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Nous remercions tous ceux qui croient à la science et au Savoir.

 *Merci*

Introduction générale

Introduction générale

Une langue selon A. MARTINET : « est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté en une unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes en nombre déterminés dans chaque langue dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre, puis on considère la langue comme un répertoire de mots c'est-à-dire de production vocale où elles-mêmes seraient normalement composées dans toutes les langues des mêmes sens les seuls différences d'une langue à une autres, étant dans le choix et le regroupement de ses sens pour chaque mot ceci est confirmé lorsque on pense en terme de graphie plutôt que de sens ». ¹

Les unités lexicales formant un répertoire illimité et infini sont donc pourvues de deux faces principales : d'un contenu sémantique (signifié) et d'une expression phonique (signifiant). La face signifié, qui renvoie au sens et le définit, formée de nombreux sèmes constituant les sémèmes d'une unité, est d'une variabilité sémantique extrêmement complexe.

Les lexèmes, en se combinant avec d'autres unités de la langue et dans un cadre phrastique, peuvent donc avoir divers sens. L'importance de la sémantique qui tente de rechercher le sens et qui creuse dans la face signifié des unités lexicales employées dans l'usage linguistique, nous conduit à analyser un échantillon d'unités lexicales et examiner les termes polysémiques et /ou homonymiques en kabyle. C'est cet aspect qui fait l'objet d'étude de la sémantique.

M. ZAOUÏ avance que : « la sémantique se cantonnait presque exclusivement à l'étude des changements de sens des unités lexicales ou l'analyse des figures de la très ancienne ² ».

Les recherches consacrées à la sémantique berbère sont très rares. Les travaux connus et disponibles jusque là ont fait l'objet de traitement sémantique afin de dégager le sens des termes berbères et leurs lien sémantique et d'identifier leur signification pour mieux comprendre la structure sémantique du lexique de la langue berbère « kabyle ».

¹ - MARTINET, A., *Éléments de linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1980, P. 20-21.

² - ZAOUÏ, M., *Sémantique et étude de langue*, Ed. place central de ben – Aknoun, Alger, 1993, P. 19.

INTRODUCTION GENERALE

La sémantique, comme tous les domaines de la linguistique, a connu plusieurs études et recherches menées par les sémanticiens et les linguistes pour arriver à identifier et dégager des informations liées au sens en général. Parmi les travaux élaborés par les sémanticiens sur la sémantique, nous citerons :

Dans le domaine berbère (kabyle) :

- *L'introduction à la sémantique* de Salem CHAKER qui s'est focalisé sur les significations des unités lexicales du kabyle.
- *Le vocabulaire berbère commun* (thèse de doctorat) de Mohand-Akli HADADDOU qui a consacré une partie sur les changements sémantiques à l'échelle inter-dialectale. Nous tenons à signaler que cette thèse nous a servi de référence et surtout pour le corpus de notre recherche.

Dans le domaine non-berbère (français) :

- *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie* d'Alise LEHMANN et Berthet-Françoise MARTIN. Ces deux auteurs se sont focalisés dans cet ouvrage sur les relations sémantiques entre les unités lexicales en citant à titre d'exemple dans notre recherche : la polysémie et l'homonymie qui est le thème principal de notre travail.

Présentation du sujet

Dans notre travail, nous nous sommes basés initialement sur les généralités sur la sémantique et les liens sémantiques que peuvent entretenir les lexèmes. Nous nous attacherons principalement, ici, à traiter deux liens principaux qui sont : la polysémie et l'homonymie. L'homonymie suppose l'absence de lien sémantique mais nécessite identité formelle et phonique et la polysémie veut dire la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens et aux significations différentes. Contrairement à l'homonymie qui veut dire la même et la même prononciation mais aucun liens sémantique entre les unités lexicales.

INTRODUCTION GENERALE

Donc l'objet de notre travail c'est de montrer les relations et les liens sémantiques que peuvent entretenir les unités lexicales entre elles et les différentes acceptions qu'un seul terme peut avoir en identifiant leurs sémèmes constituant la face signifié des lexèmes considérés.

Choix du sujet

Dans notre formation de licence et de master, nous avons acquis des connaissances importantes dans la matière sémantique. Pendant cet enseignement, nous avons eu l'idée de faire un travail de recherche qui porte sur la sémantique, est un domaine vaste est riche, qui fait appelle à la signification et aux acceptions des mots. Cet aspect nous semble-t-il ignoré dans la plupart des recherches. Notre but c'est de mettre d'abord, à l'évidence l'importance de la sémantique dans les recherches sur le berbère (kabyle) et ensuite, ouvrir des pistes de réflexions sur le traitement sémantique du lexique berbère (kabyle) et approfondir les analyses des sémèmes constituant le noyau polysémique. Tout cela afin d'attirer l'attention d'autres étudiants à avoir l'engouement de faire une recherche sur la sémantique. Nous avons remarqué également que ce domaine n'a pas connu d'attention qu'il mérite et peu de travaux y sont consacrés jusque là ; pourtant l'aspect sémantique constitue un volet primordial dans le champ de la linguistique et de la lexicologie berbère.

Problématique

Pour pouvoir analyser notre corpus, nous avons formulé une problématique qui s'articule autour des questions suivantes :

- Si le processus de polysémie se construit par combinaison de deux grandes parties, comment s'établit-il ce processus en s'appuyant sur la nature des unités qui participent à la formation des unités polysémique en kabyle ?
- Quelle sont les relations sémantique qui on peut trouver dans le domaine de la sémantique ?
- Ya t-il toujours des liens et rapports sémantiques entres les unités lexicales ayant une même forme ?
- Peut-on toujours distinguer entre la polysémie et l'homonymie en kabyle ?

Hypothèses

Nous avons formulé des hypothèses afin de répondre à notre problématique dans le but d'avoir des résultats pertinents. Voici donc nos hypothèses formulées :

- Toutes les unités lexicales appartenant aux divers vocabulaires du kabyle sont polysémiques ;
- Les unités lexicales entretiennent plusieurs relations sémantiques de différents ordres.
- Peu d'unités lexicales ayant plusieurs sens ; elles ne sont donc que des homonymes.

Présentation du corpus

Notre recherche s'appuie sur des matériaux tiré essentiellement de la thèse de Mohand-Akli HADDADOU (2003) et du dictionnaire de J.-M. DALLET (1981) pour constituer notre corpus composé de 135 unités lexicales composées de verbes, noms, adjectifs, Les unités choisies appartenant au vocabulaire berbère-kabyle et elles sont mêmes employées dans quelques dialectes berbères tels que : le touareg, le chaoui, le cheleuh ...

Pour l'échantillon choisi (135 mots), nous avons dégagé les différentes significations qu'ils peuvent avoir en kabyle et dans les autres dialectes en prenant le parler kabyle d'Iferhounène comme référence du kabyle.

Orientation théorique et méthodologique

Nous nous sommes servis de quelques ouvrages ayant abordé la sémantique et surtout la polysémie tels que : CHAKER, S. (1900), LEHMANN, A. et MARTIN, F., B. (2000), et TIDJET, M. (1997),

Ce travail s'inscrit dans le champ global de la sémantique, plus précisément dans la branche de la sémantique des unités minimales de sens qui donne la priorité à la sémantique lexicale considérée donc comme la branche la plus importante de la sémantique et qui tente de dégager le sens des unités lexicales (ou lexèmes).

Organisation du travail

Notre travail est composé de deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons présenté le cadre théorique général dans lequel nous avons fourni des généralités sur la sémantique et avons défini des concepts de base liés à la sémantique, la polysémie, des liens sémantique en illustrant les définitions des concepts avec des exemples pour mieux comprendre.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse sémantique plus précisément, le processus de la polysémie des unités lexicales de notre corpus ; puis nous avons tenté de dégager les liens et les rapports sémantiques entre les unités, et le changement de sens et leurs sémèmes communs.

Chapitre I :

Généralités sur la sémantique

Introduction

Nous présenterons dans ce qui va suivre un domaine de la linguistique qui s'occupe de la face signifié du signe linguistique : la sémantique. Nous commencerons d'abord par son objet d'étude ; ses orientations générales et les problèmes que pose l'analyse sémantique dans le réseau de relations et des liens sémantiques ; puis les relations sémantiques.

I- La sémantique :

La sémantique est définie comme « *la science qui a pour objectif l'étude des significations linguistiques*¹ ». Mais le premier obstacle sur lequel bute cette discipline est le problème rencontré quand on veut définir ou délimiter avec précision cet objet : les significations linguistiques, « tout ce qui concerne le sens en linguistique est difficile à bien définir, bien que ce soit sans doute plus indispensable ici que partout ailleurs ».

Ce qui complique encore plus ce travail est la multitude des champs signifiants autres que les significations linguistiques : « *la sémantique est traditionnellement définie depuis Bréal, comme la science ou la théorie des significations, il serait toujours prudent d'ajouter : des significations linguistiques seulement* ».

Cette diversité a empêché, pendant longtemps, la constitution de l'objet de la sémantique, les behavioristes excluaient complètement le sens des études de la linguistique, même chez les fonctionnalistes on remarque une certaine hésitation. On prend comme exemple.

Selon A. Martinet « *Si l'on estime que la notion de sens doit trouver sa place en linguistique, il faudrait définir le sens comme résultant de la nécessité, pour un locuteur, de choisir, à un moment donné, entre plusieurs unités pour exprimer un certain élément de l'expérience, le choix à ce niveau, implique le sens, et il n'y a de sens que s'il y a eu choix* »².

André Martinet s'efforçait à montrer la possibilité de non recours au sens pour mener à terme des études de phonologie et de morphosyntaxe ; c'est-à-dire neutraliser le paramètre sens pour l'étude de l'organisation formelle de la langue, où les structuralistes insistent tous sur l'idée que les catégories fondamentales et les lois systèmes que sont les langues doivent pouvoir être déterminées sans jamais recourir à rien qui rappelle la signification ou (le

¹ LEHMANN, A. et MARTIN, B-F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Ed. NATHAN, Paris, 2000, P. 24.

² TIDJET, M., *La polysémie et l'abstraction dans le lexique amazigh – kabyle*, mémoire de magister, Université de Béjaïa, 1997, P. 30.

meaning). Elle étudie donc le sens d'un élément linguistique dans tous les usages possibles de la langue.

TIDJET M, ajoute que : « *La sémantique prend la langue en tant que moyen de communication et d'expression ou de transmission d'expérience, cette dernière peut avoir comme unité au maximum une phrase dans un contexte* »³.

Selon Christian BAYLON, « *La sémantique est la discipline scientifique qui étudie le plan du contenu linguistique, en synchrone d'abord, en diachronie, c'est une discipline d'une langue peut être soit une étude paradigmatique visant à décrire les monèmes les uns par rapport aux autres, soit une étude syntagmatique cherchant comment le sens global des énoncés se constitue à partir du sens de leurs éléments* »⁴.

Étymologiquement, la sémantique est un mot d'origine grecque calqué sur un adjectif qu'emploie Aristote. TAMBA, avance ceci : « *Dès la deuxième moitié du XIXe siècle une discipline linguistique, ainsi qu'en témoigne le livre de Bréal dans essai de sémantique (1893). Cet ouvrage est, en fait, consacré à l'histoire des sémantiques, cette perspective historique continue, une vieille tendance puisque les Grecs faisaient déjà de l'étymologie au sens propre de « discipline traitent du vrai ». Pour eux, le sens le plus ancien d'un mot était son vrai sens dans la pensée antique, évolution était synonyme de dégradation* »⁵.

On ne peut pas dire que toutes les significations transmises au moyen de la langue font partie de l'objet de la sémantique parce que la signification linguistique doit répondre à un certain nombre de conditions parmi lesquelles :

- Elle doit contenir un message.
- Le message doit être intentionnel.
- Que le locuteur ait un choix entre au moins deux éléments natif unilingues.
- Elle doit être élicitée par un contenant linguistique.

³ TIDJET, M., Op. Cit, P. 32.

⁴ BAYLON, CH., *La sémantique avec les travaux pratique d'application et leurs corrigées*, Ed. NATHAN, Paris, 1978, P. 11.

⁵ TAMBA, I., *La sémantique*, Ed. PUF, Paris, 2007, P. 05.

Selon CHEKER.S : « *la sémantique elle est dont l'objet serait la description des signifiés des formes linguistiques lexicales et morpho syntaxique dans le système de la langue* ».

S. CHAKER définit la sémantique comme « *la science des significations linguistique* ». Ce terme a été introduit par « Bréal » en 1883.

Selon la formation de Ferdinand de Saussure, citée par S. CHAKER, la langue à deux aspects⁶ :

- *Une face signifiante* : qui est la forme phonique « physique » du mot, de l'énoncé, de la phrase.
- *Une face signifiée* : qui correspond au sens, au contenu sémantique de l'unité « mot, énoncé... » .

Dans la face signifiante, la sémantique elle, doit rendre compte d'un phénomène immatériel.

La sémantique a rencontré plusieurs obstacles dans son évolution⁷ :

- La difficulté qu'on éprouve à manipuler la réalité sémantique sans le secours d'une réalité concret.
- l'étude de la face signifiante était constituée en discipline véritablement scientifique en particulier avec la phonologie pragoise et donnait naissans à la linguistique structurale.
- Pendant plusieurs décennies les problèmes sémantiques sont restés dans l'ombre.

La sémantique se heurte également à d'autres difficultés⁸ :

La multiplicité des niveaux auxquels peut se situer l'analyse. Des phénomènes qualitativement hétérogènes participent du sens :

- a) Le mot : en tant qu'unité porteuse de significations et permettent de construire le sens d'ensembles plus vastes ayant eux-mêmes une signification.

Ex : maison, homme

⁶ CHAKER, S., *Introduction à la sémantique*, Au Fils des Publications Universitaires, Alger, P. 01.

⁷ CHAKER, S., *Introduction à la sémantique*, Op. Cit. P. 30.

⁸ Idem, P. 30-31.

- b) L'énoncé : la langue se manifeste sous la forme d'énoncés et non de mots isolés, l'activité significative du langage ne passe pas directement par les mots mais par les énoncés.

Exemple :

1/a Le chasseur tue l'ours	}	Les mêmes mots mais le sens des énoncés change
1/b L'ours tue le chasseur		
2/a C'est un grand homme		
2/b C'est un homme grand		

Les perspectives de la sémantique : La sémantique a principalement deux perspectives :

- La sémantique ne peut pas encore être considérée comme une discipline arrivée à la majorité scientifique il n'en demeure pas moins que depuis longtemps on s'est intéressé à la signification linguistique.
- L'étymologie qui étudie essentiellement la transformation des mots au cours de l'évolution des langues a permis certaines constatations relatives à l'évolution sémantique (changement de sens *bucca* = joue, donne en français *bouche* = bouche).

La sémantique peut s'orienter dans deux directions de recherche complémentaire :

01- L'étude du signifié en tant que tel (« théorie de signifié ») ;

02- L'étude des relations entre le signe qui se dédouble en deux domaines distincts, eux aussi tout à fait complémentaire :

a- Étude des relations entre les signes en se fondant essentiellement sur la face signifiante (structuration formelle ou lexicale) ;

b- Étude de la relation en ne tenant compte que de la face signifiée (structuration sémantique ou conceptuelle).

II- Les relations principales de la sémantique :

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont de deux types ;

-Relations hiérarchiques et d'inclusion lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponymie et hyperonymes, relation partie-tout).

-Relations d'équivalence et d'opposition lorsqu'elles concernent des unités de même rang (synonyme, antonyme, Co- hyponyme).

II-1- Relations de hiérarchie et d'inclusion

-L'hyponymie et l'hyperonymie : « Est la relation sémantique d'un lexème à un autre selon laquelle l'extension du premier est incluse dans l'extension du second, ils sont dans le même champ sémantique ; le premier terme est dit *hyponymie* de l'autre ; c'est le contraire de *l'hyperonymie* où ont trouve des relations entre ces deux là »⁹.

La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique, l'hyponyme à un mot plus générale nommé l'hyperonymie ; rappelons que l'hyperonyme est aussi appelé incluant ainsi que l'hyponyme et l'hyperonyme partagent des relations :

- _ Relation inclusion extensionnelle et intensionnelle ;
- _ Relation d'implication ;
- _ Relation de structure hiérarchique ;
- _ Relation partie- tout.

II-2-Relation d'équivalence et d'opposition

II-2-a- La synonymie :

Selon R. LEDENT : « *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère, le synonyme ou le même signifié et des signifiants différents ; la synonymie lexicale se manifeste entre mot ou syntagme de même catégorie grammaticale ; elle ne doit pas être confondue avec la dénomination multiple, elle n'est pas à proprement parlé, une identité de sens lorsque la forme est différente, les*

⁹ LEDENT, R., *Comprendre la sémantique*, Ed. Marabout Université, Belgique, 1974, 49-50.

locuteurs d'attendent à une différence de sens »¹⁰ ; où cette dernière consiste à plusieurs différences :

- 1- Les différences syntaxiques.
- 2- Les différences sémantiques.
- 3- Les différences pragmatiques.

II-2-b-L'antonymie :

Selon A. LEHMANN et B.-F. MARTIN: « *les antonymes sont définies comme des mots de sens contraire et comme tel ils paraissent opposés aux synonymes* »^{11 3}.

Exemples :

- Uzlig # uqeid
- Adrar # luḍa.
- Tuli # tuder.

Selon A. LEHMANN et B.-F. MARTIN cité par M. TIDJET : « *Les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire, ils paraissent opposés aux synonymes. Cette vue permet de certes de souligner l'analogie de fonctionnement des antonymes avec les synonymes, ou la synonymie partielle et l'antonymie partielle participent de même processus puisqu'un terme polysémique* »¹².

Et d'autre part, la notion d'antonymie n'as pas d'unitaire, elle a recours de fait, différents types d'opposition où on peut distinguer généralement trois types d'antonymes :

- 1- Antonymes contradictoires ou complémentaires.
- 2- Antonymes contraires ou gardable.
- 3- Antonymes converses ou réciproque.

¹⁰ LEDENT, R., *Comprendre la sémantique*, Op. Cit. P. 54-57.

¹¹ LEHMANN, A. et MARTIN, B-F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Op. Cit.,P. 83.

¹² TIDJET M., OP. Cit. P. 58-60.

C-La Co-hyponymie : « Sont les mots partageant une même relation hiérarchique avec un hypéronyme. Exemple : œillet sont Co-hyponyme de fleurs. Les Co-hyponymes sont des unités de même rang ; car ils sont situés au même niveau de relation qui le rattache à l'hypéronyme, ils diffèrent entre eux par un ou plusieurs traits spécifiques contrairement à ce qui se passe pour la relation d'antonyme »¹³.

D- La polysémie : A. LEHMANN et B.-F. MARTIN, considère la polysémie comme « un trait constitutif de toute langue naturelle, elle répond aux principes d'économie de la linguistique, un même signe servant à plusieurs usages, grâce aux ressources de la polysémie. La langue est apte à exprimer, avec un nombre limité d'éléments, une infinité de contenus médiats et peut faire face aux besoins de nouvelles dénominations »¹⁴.

M. TIDJET ajoute ceci : « La polysémie définie comme arbitraire, linéaire et discret. Le signe est l'union d'un signifiant (l'image acoustique de sa face phonique) et d'un signifié (le concept, la classe de réalités non linguistique à quoi il renvoie »¹⁵.

Pour BAYLON CH., la polysémie est définie « Comme un phénomène diachronique qui consiste dans l'addition d'acceptions nouvelle au sens fondamentale d'un signe ; la polysémie ne se limite pas aux mots, elle existe au rang supérieur c'est-à-dire à celui de syntagme ou de la phrase »¹⁶.

Il existe principalement deux types de polysémie :

a- Polysémie paradigmatique : C'est une polysémie sur le plan des structures de la langue, qui n'est pas destinée à spécifier des relations entre signes différents, mais la structure interne du signifié.

b- Polysémie textuelle : Est une polysémie sur le plan de la structure de l'énoncé qui pose le problème de l'identité du mot dans l'axe du discours.

¹³ LEHMANN, A. et MARTIN, B.-F., Op. Cit. P. 60-61.

¹⁴ Idem, P. 65.

¹⁵ TIDJET, M., Op. Cit, P. 43.

¹⁶ BAYLON, Ch., Op. Cit. P. 75.

E- La monosémie : « *Les mots polysémiques (polysémie) s'opposent par définition aux mots monosémies, il présente une pluralité d'acception (sémème) correspondant à des emplois différents, il y'a un signe pour plusieurs signifié ; par opposition la monosémie à un seul signifié, et le mot monosémie à une seule acception* »¹⁷. (1).

Exemples :

- Abduz : toilette.
- Amennay : cavalier.
- Anuzay : tracteur.

F- L'homonymie : « *Les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leur signifié diffèrent* »¹⁸.

- Les homophones : ont même prononciation identique du signifiant (identique du signifiant oral).
- Les homographes : ont la même orthographe, identité du signifiant graphique).

Exemple :

Addad → état (en grammaire).

→ Plante (région d'Iferhounen).

Iyil → « il a cru ».

→ « Bras ».

G- La métaphore : « *Est un trop par la ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite* ». Une relation métaphorique unit l'acception à l'acception dérivée, est une ressemblance entre deux acceptions. Une relation métaphorique peut être à l'origine de plusieurs dérivations dans le cadre d'un mot ou dans le cadre d'un ensemble de mots »¹⁹.

Exemple :

Taerurt → Bosse.

→ Dos d'âne.

¹⁷ LEHMANN, A. et MARTIN, B-F., Op. Cit. P. 65-66.

¹⁸ Idem, P. 66-68.

¹⁹ Ibidem, P. 79-80 ;

Amezzuy n yilef → « Oreille du sanglier ».

→ « Molène (plante) ».

H- La métonymie : Contrairement à la métaphore, « *la métonymie joue sur la relation référentielle elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets, le sens étymologique de métonymie est nom pour un autre nom* »²⁰. (1)

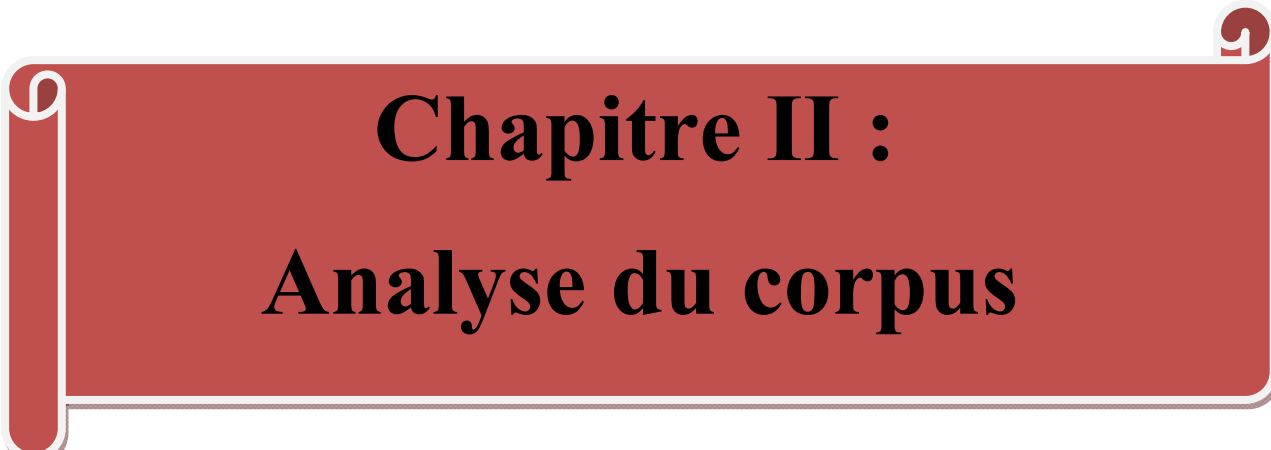
I- Synecdoque : Ce procédé semble difficile à l'identifier. « *Est délicate car il n'existe pas frontières précise entre la métonymie et la synecdoque. Ainsi, « l'emploi du nom de la matière pour l'objet est considéré tantôt comme synecdoque tantôt comme métonymie ». De plus la rhétorique traditionnelle classe, sous cette rubrique, des faits hétéroclites dont un grand nombre relevant du discours* »²¹.

La synecdoque à deux catégories :

- Synecdoque de la partie est du tout.
- Synecdoque de l'espèce et du genre.

²⁰ LEHMANN, A. et MARTIN, B-F., Op. Cit. P. 82-83.

²¹ Idem, P. 85.

A red scroll banner with a white border and decorative scroll ends on the left and right sides. The text is centered within the banner.

Chapitre II :

Analyse du corpus

Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons d'analyser les différents sens de quelques unités lexicales de notre corpus. Nous fournissons les différentes acceptions (les facettes signifiées) que peut avoir un mot (sa face signifiant) suivant son emploi phrastique en kabyle. Nous commencerons d'abord à définir le concept élémentaire de polysémie ; puis nous analyserons nos termes du corpus pour montrer les possibilités de trouver un terme avec ces différentes significations et ensuite ; nous dégagerons le lien et les relations sémantiques des termes de notre corpus et leurs sèmes communs.

Nous tenons à signaler que sur un corpus global de 135 unités lexicales, nous n'avons pris que 50 termes et ils sont choisis par leur variabilité sémantique à l'échelle inter-dialectale et intra-dialectale. Les mots tirés des ouvrages sélectionnés, nous les avons insérés dans des phrases pour dégager ensuite leurs sens. Nous avons essayé à chaque fois de faire l'inventaire des sémèmes et d'identifier les sémèmes de chaque partie (ou unité qui renferme principalement plusieurs sémèmes) en dégagant le sème commun afin de faire une interprétation sémantique de nos unités lexicales et rechercher s'il s'agit de la polysémie ou de l'homonymie.

1- Υ er, racine / Υ R /

Υ er « vers ».

Υ er « étudier, apprendre, lire ».

Υ er « appeler ».

Υ er variante de Υ ur (dans certaines régions de Kabylie) au sens de « chez ».

Dans l'exemple précédent, ces unités sont des homonymes par l'absence de lien sémantique entre les unités.

Unité	Sémèmes et sens général	
Υ er	Vers	Direction
	Chez	Lieu
	Étudie, apprendre, lire	Savoir, connaissance
	Appeler	Prendre contact, solliciter

2- Icaḍ, à la forme simple **caḍ**, racine / **CD** /

- a- Icaḍ « il est chaud ».
- b- Icaḍ « triste, être déçu ».
- c- Icaḍ « suffisant ».
- d- Icaḍ « il est grillé ».
- e- Icaḍ « il est brûlé ».
- f- Icaḍ « douleur ».

Cette unité lexicale regroupe deux catégories de significations : la première catégorie (01) concerne les sémèmes : (**a, d, e**) et ils sont considérés comme des polysémies ; car il y a un lien sémantique étroit entre elles et la deuxième catégorie (02) renferme les sémèmes de (**b et f**).

Sème commun 01 : degrés de la chaleur.

Sème commun 02 : la tristesse.

En l'absence de lien sémantique du verbe dans (c) par rapport aux autres sens évoqués, cela nous laisse à les considérer comme des homonymes.

Unité	Sémèmes et sens général	
Icaḍ , la forme simple caḍ	Être très chaud	Chaleur
	Griller, brûler	Brûlure
	Avoir envie	Envie
	Être suffisant, suffire	Suffisance
	La tristesse	Déception

3- Dfeε, racine / **DFε** /

Yedfeε « payer ».

yedfeε « dormir ».

yedfeε « lancer ».

yedfeε « pousser ».

yedfeε « fermer ».

Dans les sémèmes « lancer, pousser, fermer », on distingue la polysémie entre ces unités lexicales.

Sème commun : l'action de retour.

Dans les sémèmes « payer, dormir » qui on a analysé ya pas de liens communs entres ces unités lexicales donc il s'agit de l'homonymie.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yedfeɛ : la forme simple Dfeɛ	Payer	Donner d'argent
	Dormir	Se reposer
	Lancer	Tirer
	Poser, fermer	Fermeture

4-**Beɬtu**, dérivé du verbe **bɬu**, racine / **Bɬ** /

Yebɬa « perdre le lien, couper le lien ».

Yebɬa « partager ».

Yebɬa « divorcé ».

Dans cet exemple, le terme **beɬtu** a plusieurs significations et il partage un lien sémantique entre les unités lexicales donc on appelle ça de la polysémie.

Sème commun : la dispersion.

Unité	Sémèmes et sens général	
beɬtu , la forme simple bɬu	Perdre le lien	Séparation
	Partager, divisé	Distribution
	Divorcé	Couper la relation
	Mauvaise expérience	Disputer

5-**Erz**, racine / **RZ** /

a- Yerza « cassé, endommagé ».

b- Yerza « refuser ».

c- Yerza « il n'a pas tenu sa promesse, il n'a pas honoré son engagement ».

d- Yerza « tracer, précisé la route ».

e- Yerza « désobéir ».

f- erz « dégager ».

Dans les exemples précédents (c et e) il ya un lien et un rapport sémantique entre eux.

Sème commun : immoral (personne irrespectueuse).

Et les autres exemples sont de l'homonymie car ils ne partagent pas de lien sémantique entre eux.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yeza , la forme simple erz	Casser, endommager	Rendre inutile, non fonctionnel
	Refuser, décliner	Refus des lois
	Tracer la route	Déterminer l'itinéraire
	Dégager, éloigner	Rejet
	Désobéir, il n'a pas tenu à sa parole	Désobéissance
	Briser, dénaturer, déformer	Blessure

6-Rwi, racine / RW /

Yerwi « Situation de trouble, de problèmes ».

Yerwi « mauvais temps, embrouillé ».

Yerwi « désordres, déséquilibre ».

Yerwi « la charrue ».

Yerwi « mélange, mêlé ».

Homonymie il s'agit de la même forme et la même prononciation mais aucun lien sémantique entre ses unités lexicales.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yerwi , forme simple rwi	Avoir les problèmes	Les difficultés
	Mauvais temps	Tempête, climat turbulent
	Désordre	Non organisé
	Mélange	Confusion
	Laboure, charrue	Labourage

7-Err, racine / R /

Yerra-d « vomir ».

Yerra-d « soulager ».

Yerra-d « fermer ».

Yerra-d « Guéri ».

Yerra-d (awal) « répondre ».

Yerra-d « rendre hommage ».

Yerra-d « remplacé, prendre place ».

Dans ces exemples au dessus on distingue :

Les polysémies : sont répondre, vomir, remplacer, fermer.

Sème commun : le retour.

Le reste des unités lexicales on peut le considéré comme des homonymes.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yerra-d , forme simple Err	Soulager	Soulagement
	Vomir	Dégager ce qui est avalé
	Rendre hommage	Remerciement
	Fermer	Fermeture
	Remplacer, mettre à la place	Remplacement
	Porter	Mettre

8- Rki, racine / RK /

Yerki « mettre dans l'eau, mouiller ».

Yerki « fermentation ».

Yerki : « s'énervé, enrager, crier sur quelqu'un en proférant des propos insolents ».

Yerki « se disputer ».

Tous ces exemples peuvent être considérés comme des homonymes. Nous observons cependant que la même forme et la même prononciation des unités qui n'entretiennent guère de rapport sémantique entre elles.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yerki , forme simple rki	Se disputer	Bagarre, altercation, rixe
	Mettre dans l'eau	Mouiller, se mouiller
	Fermenter, être fermenté	Fermentation

	Énerver, enrager	Colère
--	------------------	--------

9- Aɣ, racine / ɣ /

Yuɣ « acheté, échangé ».

Yuɣ « corruption ».

Yuɣ « obéir, respecter ».

Yuɣ « avoir la paix ».

Yuɣ « poussé (planter) ».

Ces exemples relèveraient bel et bien de l'homonymie.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yuɣ , forme simple ay	Acheter	Échanger en donnant d'argent
	Corruption	Corruption
	Obéir	Respect
	Avoir la paix	Tranquillité
	Pousser, planter	Fleurir, plantation

10- Fɾes, racine / FRS /

Yefɾes « planter ».

Yefɾes « nettoyer ».

Yefɾes « couper ».

Yefɾes « laver ».

Ces exemples (laver nettoyer) partagent un lien sémantique entre eux. Donc il s'agit de la polysémie. Le sème commun : propreté.

Les termes signifiant « planté » et « couper » sont des homonymes car ils ne partagent aucun lien sémantique entre eux.

11- Frey, racine / FRɣ /

Yefrey « vider ».

Yefrey “stupide “.

Yefrey « dévier dans son chemin » « touareg ».

Ces exemples sont de l’homonymie : aucun lien sémantique.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yefrey : forme simple : frey	Vider	Inepte
	Stupide	Idiot
	Dévier dans son chemin	Déviaton

12- Dfes, racine / DFS /

Yedfes « pousser ».

Yedfes « arranger ».

Yedfes « il n’a pas envié ».

Ces significations précédentes sont des homonymes car ils sont la même forme et la même prononciation mais aucun lien sémantique n’entre eux.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yedfes : forme simple : dfes	Pousser	Jeter
	Arranger, ramasser	L’organisation
	Il n’a pas envie	Perdre envie

13- Sired, racine / RD /

- a- Yesared « laver, lavage de vêtement ».
- b- Yesared « insulter et humilier, disputer ».
- c- Yesared “ mal, culpabilités”.

Ces termes sont des polysémies : (laver +lavage des vêtements) partagent un lien sémantique.

Sème commun : propreté.

Dans **b** et **c**, nous avons affaire à des homonymes : (disputer + pèlerinage) car aucun lien sémantique existe entres les deux unités.

Unité	Sémèmes et sens général
-------	-------------------------

Yesared : forme dérivée de sared issue de irid	laver	propreté
	Disputer	Bagarre
	Mal, culpabilités	Transgression

14-**Yeqqur**, racine / **YR** /

Yeqqur « il s'est refroidi, congelé ».

Yeqqur « il est sec ».

Yeqqur « il est maigre ».

Yeqqur « il est choqué ».

Yeqqur « il est dur ».

Yeqqur « il est têtu ».

Dans les exemples qui renferment les sémèmes de : *sécheresse* et de *refroidissement*, il ya un lien sémantique entre ces unités lexicales, ce sont alors des polysémies.

Sème commun : absence ou manque d'eau.

Dans les sémèmes de : *maigre*, *choquer (rester figé)* et *dure (dureté)*, il n'y a aucun lien sémantique entre les unités lexicales. On peut donc les considérer comme des homonymes.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yeqqur , forme simple Qqar / yar	Refroidir, congeler	Refroidissement
	Sécher, rendre sec	Manque et absence de pluie et d'eau, sécheresse
	Maigre	Absence de corpulence
	Choquer	Rester figé, rester inerte, perdre le mouvement
	Dure	Solidité, dureté
	Être têtu	Entêtement,

15- **Sew**, racine / **SW** /

Yeswa « boire ».

Yeswa « arroser (en parlant de la pluie) ».

Yeswa « il a bu de l'alcool ».

Yeswa : « il le mit dans des problèmes, il le mit dans l'embarras, souffrir ».

Dans l'exemple précédent il s'agit de la polysémie il ya des relations et des liens sémantiques entre ces sémèmes.

Sème commun : arroser / alimenter d'un liquide ou d'autre chose.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yeswa , la forme simple sew	Boire	Prendre quelque chose de potable
	Arroser	L'eau, liquide (alcool)
	Il le mit dans des problèmes	Souffrir, ne pas donner la paix

16-Amur, racine / MR /

Amur « maladie ».

Amur « part, partie, lot ».

Ces mots sont des homonymes.

Unité	Sémèmes et sens général	
Amur	Maladie	Santé
	Partie	Part, lot

17- abuddu, racine / BD /

Buddey « offrir, donner, inviter ».

Buddey « souhaiter ».

Buddey « respecter ».

Ces exemples relèvent de la polysémie. Car les unités partagent de lien sémantique.

Le sème commun : souhaiter, offrir quelque chose de bien.

Unité	Sémèmes et sens général	
Buddey , forme simple Budd	Offrir (du bien)	Cadeau, objet
	Souhaiter (du bien)	Espoir, positivité
	Respecter	Respect, générosité

18-Idir, racine / **DR** /

Yidir, Idir « nom propre » (nom de personne largement utilisé en Kabylie et dans de nombreux dialectes berbères).

Idir : « il vivra, il va vivre ».

L'exemple précédent constitue un cas de polysémie formé par le processus de métonymisation. Le nom propre *Idir*, étant donné pour qu'il vive toujours, dérivé du verbe **idir** « vivre ». Le sème commun : donner la vie (durablement), vivre.

Unité	Sémèmes et sens général	
Idir	Nom propre	Nom d'une personne
	Vivre, être en vie	Vie (durable)

19-Timerzuga, racine / **RZG** /

Timerzuga « plante amère ».

Timarzuga « mettre quelqu'un dans l'inconfort, dans une situation difficile, souffrir quelqu'un ».

Cet exemple constitue également un cas de polysémie formé par le processus de métonymisation. Le nom *timerzuga*, dérivé du verbe **irzig** « être amer, rendre amer ». Le sème commun : l'amertume.

Unité	Sémèmes et sens général	
Timarzuga	Plante	Amertume
	Mettre quelqu'un dans l'inconfort	Situation difficile, souffrance

20- Serwet, racine / **RW (Y)** /

Yeserwet « il a dépiqué, il a battu (céréales) ».

Yeserwet « il s'est mit dans le désordre ».

Yeserwet « il fait des conneries ».

Les sémèmes qui précèdent relèvent de la polysémie. Les signifiés de *Yeserwet*, dérivé du verbe **rwet** (expressif) qui serait un dérivé de **rwi** « mettre en désordre, mélanger » (racine : **RW(Y)**).

Le sème commun : Mélanger, mêler, créer un désordre, mettre dans le désordre.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yeserwet, base serwet issue de Rwet (expressif) / Rwi.	Dépiquer, battre (céréales)	Labourage
	Désordre	Mal organisé
	Connerie, erreurs	Bêtises

21- Iger, racine / GR /

Iger « champ, prairie ».

Iger « mettre, se mettre, introduire, s'introduire, se mêler aux affaires des autres ».

Ces unités relèvent bel et bien de l'homonymie. Il n'y a aucun rapport sémantique entre les deux termes.

Unité	Sémèmes et sens général	
Iger	Champ, prairie	Espace, terrain
	Se mettre, mettre, introduire, s'introduire	Se mêler, s'immiscer

22- Timegraḍ, racine / GRD /

Tamgerṭ (féminin) « cou », pluriel : **timegraḍ** ; masculin : **amgerḍ**, pluriel **imegraḍ**.

Tamgerṭ « crime, malédiction, vie humaine ».

L'exemple précédent constitue également un cas de polysémie formé par le processus de métonymisation. Le terme *tamgerṭ*, au sens de « crime, vie humaine, malédiction » est employé par le fait que c'est par le cou que se perde une vie humaine.

Le sème commun : cou, vivre.

Unité	Sémèmes et sens général	
Tamgerṭ	Cou	Organe supérieur du corps humain
	Crime	Malédiction, mort
	Malheur	Vie humaine

23- Agetṭum, racine / GDM /

Agetṭum « boucle d'oreille ».

Ageṭṭum « branche, bouquet » (En touareg).

Ageṭṭum « jolie ».

Cet exemple de la polysémie formé par le processus de métonymisation. Le terme *ageṭṭum*, employé au sens de « joli, beau, splendide » c'est probablement par la qualité et la beauté des boucles d'oreille que les femmes portent pour qu'elles apparaissent belles. Le sème commun : beauté, rendre beau.

Unité	Sémèmes et sens général	
Ageṭṭum	Boucle d'oreille	Instrument, objet beau
	Branche, bouquet	Partie
	Jolie, belle	Beauté

24- Yesseglef, racine / GLF /

Yesseglef « il aboie ».

Yesseglef « il parle à haute voix et sans valeur, il parle n'importe quoi ».

Yesseglef « il se sont disputés ».

Yesseglef « il est dégouté » (En touareg).

L'exemple précédent constitue un cas de polysémie formé par le processus de métonymisation. Le terme *yesseglef*, au sens de « il parle à haute voix en lançant des propos sans valeur » est employé par le fait que *yesseglef* (en parlant d'un chien qui aboie), et culturellement, en kabyle, un chien n'est pas bien apprécié, symbole de manque de valeur et utilisé pour celui qui ne mérite pas de respect à son égard.

Le sème commun : parler à haute voix en lançant des propos sans valeur et impolis, être insolent.

Les sémèmes « aboyer » (en kabyle) et « dégouter » (en touareg), par contre, sont des homonymes par ce qu'il n'y a aucun lien sémantique entre les deux signifiés.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yesseglef : forme simple seglef	Aboyer	Le cri d'un chien
	Manquer de respect, parler n'importe quoi	Être impoli,
	Se disputer	Être insolent

	Dégouter	Sentiment de dégoût
--	----------	---------------------

25- Tacḍaṭ, racine / CD /

Tacḍaṭ « puissance de dieu, malédiction de dieu, la croyance en dieu ».

Tacḍaṭ « branche, partie, limites, bout d'arbre ».

Dans cet exemple, les deux termes sont des homonymes, car ils ne partagent pas de rapport sémantique.

Unité	Sémèmes et sens général	
Tacḍaṭ	Puissance de dieu	Malédiction de dieu
	Branche d'arbre	Partie d'arbre

26- Imecci, racine / MC /

Imecci « celui qui mange » (En touareg).

Imecci « la richesse, beaucoup d'argents ».

Imecci « marcher à pâtes ».

Imecci « nourriture ».

Le sème « celui qui mange » (en touareg) partage un lien sémantique avec le sème « nourriture » donc il s'agit de la polysémie.

Le sème commun : la nourriture.

Les autres sémèmes : « la richesse » et « marcher à pâtes » ne partagent aucun lien sémantique et ce sont donc des homonymes.

Unité	Sémèmes et sens général	
Imecci	Celui qui mange	La personne
	Beaucoup d'argent	Richesse
	Nourriture	Manger
	Marche à pate	Bébé

27- Itri, racine / TR /

Itri « symbole de beauté, jolie ».

Itri « star, artiste, chanteur ».

Itri « étoile ».

Dans l'exemple au dessus les sémèmes sont des polysémies car ils partagent un rapport sémantique entre ses unités lexicales.

Le sème commun : talent, l'aptitude.

Unité	Sémèmes et sens général	
Itri	Jolie, belle	Symbole de beauté
	Chanteur	Star, talent
	Etoile	

28- Uzzu, racine / Z /

Uzzu « le fait de griller sur feu (quelque chose) ».

Uzzu « la douleur et la tristesse, la perte des chères ».

Uzzu « genêt épineux (plante) ».

Les sémèmes de l'exemple précédent ne port pas un rapport sémantique entre eux.

Unité	Sémèmes et sens général	
Uzzu	La perte des chères	La tristesse
	Griller	Degré de brûlé
	Plante	Plante médicinale

29- Yezger, racine / ZGR /

Yezger « tracer ».

Yezger « voyager ».

Yezger « dépasser les limites ».

Yezger « long » (touareg).

Dans l'exemple précédent on distingue la polysémie entres les sémèmes « tracer, voyager, dépasser les limites » après avoir partagé un rapport lien sémantique entre eux.

Sème commun : l'action de marcher (faire quelque chose).

Aussi on distingue l'homonyme du sémème « long » qui est un parler touareg.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yezger : forme simple : zger	Tracer	Traverser
	Voyager	Déplacer
	Dépasser les limites	Limitation
	long	Longueur

30- ayrum racine / YRM /

Ayrum « la galette dure: le pain ».

Ayrum « capacité de vie, travail pour vivre ».

La polysémie « (la galette dure et le pain et capacités de vie) ces unités lexicales partagent un rapport sémantique entre eux ».

Le sème commun : la nourriture.

Unité	Sémèmes et sens général	
	Galette	Dur « pain »
	Capacité de vie	Travail « sacrifice difficultés »
	Nourriture	

31-brureq , racine / BRQ /

Brureq « brillé, éclairé ».

Brureq¹ « secoué, bougé ».

Brureq « illuminer, avoir du charme, être beau, être belle ».

Dans les sémèmes de « *briller, éclairer* » et « *illuminer, avoir du charme, être beau, être belle* » ; on y voit un rapport sémantique étroit. Cet exemple constitue un cas de polysémie. Le sème commun : brillance, luminosité.

Le sémème « secoué, bougé » il a la même prononciation et la même forme mais aucun rapport sémantique donc c'est de l'homonyme.

Remarque :

Bruqey : c'est une variante régionale de brureq.

¹ -Bruqel [vruqəj], c'est une variante régionale de *brureq* au sens de « secouer, marche et perdre l'équilibre ».

Unité	Sémèmes et sens général	
Brureq	Brillé	Flamboyant
	Bouger	Mouvement
	Charme	Chamelier

32- Yeqqed, racine / QD /

Qqed « cuire de la poterie ».

Qqed « cautériser, faire des pointes de feu, appliquer une compresse chaude ».

Yeqqed (tasa-s) « il a satisfait sa vengeance, (il a soulagé son foie) ».

Yeqqed (taæbbuṭ-is) « il a assouvi sa faim ou sa vengeance ».

Qdey « j'ai cuis, j'ai brûlé ».

Qqed « bronzer (en s'exposant au soleil) ».

L'exemple précédent constitue aussi un cas de polysémie. Les sémèmes cités précédemment partagent des liens sémantiques essentiellement liés à la chaleur (passer sur le feu).

Le sème commun : passer sur le feu, s'exposer au feu ou à la chaleur.

Unité	Sémèmes et sens général	
Qdey , forme simple qqed	Cuire de la poterie	Passer sur le feu
	Brûler	Faire des pointes de feu
	Assouvir sa faim	Satisfaire sa vengeance
	S'exposer à la chaleur	S'exposer au soleil

33- Asalas, racine / LS /

Asalas « nom berbère ».

Asalas « pilier de la maison ».

Asalas « lionceau ».

Asalas « nom propre » (nom de personne utilisé en Kabylie et dans de nombreux dialectes berbères).

L'exemple précédent constitue un cas de polysémie formé par le processus de métonymisation. Le nom propre *Asalas*, étant donné pour qu'il devienne un pilier et un support de la maison. Le sème commun : pilier, support.

Unité	Sémèmes et sens général	
Asalas	Nom berbère	Nom propre
	Pilier	Poteau, support de la maison
	Lionceau	

34-Tafat, racine / F /

Tafat « nom propre ».

Tafat « la matinée ».

Tafat « la réussite et la joie ».

Tafat « la lumière ».

Tafat « nom propre » (nom de personne de sexe féminin est largement utilisé en Kabylie et dans de nombreux dialectes berbères).

Tafat : « lumière, lueur du jour ».

Cet exemple relève bel et bien de la polysémie. Le nom propre *Tafat*, étant donné pour qu'elle illumine la maison, elle devient une lueur éternelle.

Le sème commun : lumière et clarté du jour.

Unité	Sémèmes et sens général	
Tafat	Nom propre	Nom berbère
	Lueur du jour	Clarté
	La réussite	Bonheur
	Lumière	Visibilité

35- Ixfawen, racine / XF /

Ixef « tête (en parlant de bétail) ».

Ixef : « bout, limite ».

Ixef « limite, bout d'un arbre ».

Ixef « solution, clef, issue ».

L'exemple précédent constitue aussi un cas de polysémie. Les sémèmes cités précédemment partagent des liens sémantiques essentiellement liés à la limite, au bout.

Le sème commun : bout, limite.

Unité	Sémèmes et sens général	
Ixef	Tête (du corps)	Bétail
	Bout	Limite
	Solution	Clef, issue

36- Takka, racine / K /

Takka « poussière ».

Takka « bruit, offuscation ».

Takka « Réunion (le rassemblement) ».

Les sémèmes de « poussière » et de « bruit produit dans une réunion » ne partagent pas de liens sémantiques et relève de l'homonymie. Les signifiants présentent cependant une même forme et une même prononciation.

Unité	Sémèmes et sens général	
Takka	Poussière	Poudre
	Bruit	Sons
	Réunion	Regroupement

37- Anebdu, racine / BD /

Anebdu « l'été ».

Ad nebdu [anəvðu] « nous commencerons, nous commençons, nous allons commencer ».

Les signifiants : *ad nebdu*, *anebdu* sont des homonymes et des homophones mais ne sont pas des homographes. Aucun lien sémantique entre les deux unités.

Unité	Sémèmes et sens général	
Ad nebdu , forme simple	L'été (saison)	Période dans l'année

bdu	Commencer, démarrer	Commencer, débiter, entamer
------------	---------------------	-----------------------------

38- Aḥeddad, racine / ḤD /

Aḥeddad « forgeron, chaudronnier (celui qui travaille le fer) ».

Aḥeddad « poète, bon orateur ».

Aḥeddad « celui qui conseille et donne des leçons et le sermon ».

Les sémèmes cités précédemment « forgeron » et « poète, bon orateur » partagent des liens et des rapports sémantiques très étroits.

Le sème commun : faire et produire quelque chose de beau et de qualité (du concret vers l'abstrait).

Unité	Sémèmes et sens général	
Aḥeddad	Forgeron	Travailler le fer, limer, produire la qualité
	Poète	Énoncer de belles paroles
	Personne qui conseille	

39- Tayect, racine / YC /

Tayect « gorge ».

Tayect: « voix ».

Tayect « chanson ».

Dans l'exemple précédent, les lexèmes sont des polysémies, ils partagent des liens et relations sémantique liés à l'organe, *la gorge*.

Le sème commun : la gorge.

Unité	Sémèmes et sens général	
Tayect	Gorge	Organe
	Voix	Son
	Chanson	Poème

40- Fsi, racine / FS /

Yefsi « il est fondu ».

Yefsi « démonter ».

Yefsi « ouvrir ».

Yefsi « succès /bonheur / la réussite ».

Dans cet exemple, les unités lexicales sont des homonymies car ils ont la même forme et la même prononciation mais aucun lien et rapport sémantique entre eux.

Unité	Sémèmes et sens général	
Yefsi , forme simple fsi	Fondre	Passage du dur au liquide
	Démonter	Désintégrer, déboulonner
	Ouvrir	Ouverture
	Dénouer	

41- Agezzar, racine / GZR /

Agezzar « Boucher ».

Agezzar « maladroit, n'est pas bien fait ».

Agezzar « violent, querelleux ».

Agezzar « dépouillage, écorcher » (En touareg).

Ce cas relève de la polysémie. Les unités ayant les sémèmes « boucher » et « dépouiller, écorcher » partagent des liens sémantiques liés à l'action de déchiqeter et dé-configurer quelque chose.

Sème commun : dépouiller , écorcher, mal fait.

Unité	Sémèmes et sens général	
Agezzar	Boucher	Couper la viande
	Faire un travail imparfait	Maladroit
	Violent	Querelleux
	Dépouillage	Écorchement

42- Ifis, racine / FS /

Ifis « hyène » (En chaoui, chleuh, et touareg).

Ifis « mal droit, bancal ».

Ifis « type d arbre, plante ».

Cet exemple constitue un cas d'homonymie. Il n'y a aucun rapport sémantique entre les lexèmes.

Conclusion

Après avoir tenté une analyse sémantique d'un échantillon d'unités lexicales tiré de notre corpus, nous avons conclu deux choses principales :

D'abord la polysémie, ce procédé sémantique d'enrichissement lexical est largement exploitée en kabyle. Les rapports sémantiques qu'entretiennent les unités polysémiques sont difficilement identifiables en raison de la complexité de dégager les sémèmes composants le sens général des lexèmes. Les homonymes sont peu nombreux et dans plusieurs cas, en l'absence de lien sémantique entre les signifiants identiques, nous sommes tenus de les mettre dans l'homonymie.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre travail, nous avons essayé de faire une analyse sémantique d'un échantillon d'unités lexicales tiré de notre corpus.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons conclure ce qui suit :

Le domaine de la sémantique est très vaste, différents aspects liés au sens méritent des examens pour mieux comprendre le jeu de sens dans le domaine berbère (kabyle). La polysémie comme procédé sémantique essentiel d'enrichissement lexical, elle participe à la formation du vocabulaire berbère (kabyle). Vu la complexité de l'analyse sémantique et du traitement de la polysémie et de l'homonymie dans le domaine berbère en général, et kabyle, en particulier, les sémèmes constituant le sens des lexèmes sont difficilement identifiables. Les rapports sémantiques qu'entretiennent les unités polysémiques nous révèlent que les lexèmes se trouvent dans un réseau de signification très diversifié. Les homonymes caractérisés par l'absence de lien sémantique entre les signifiants identiques, sont d'ailleurs peu nombreux dans notre corpus, il serait judicieux de mener un examen approfondi à l'échelle intra-dialectale et inter-dialectale pour mieux expliquer cet aspect et mieux comprendre les mutations de sens.

Notre travail est réparti en deux chapitres :

Le premier est consacré aux généralités sur la sémantique où nous avons présenté les relations sémantiques ; le deuxième fait l'objet d'analyse sémantique de la polysémie et de l'homonymie de quelques termes de vocabulaire kabyle (berbère).

Dans le chapitre d'analyse nous avons traité 50 mots extraits de la thèse de Mohand-Akli HADADOU portant sur *le vocabulaire berbère commun* et du dictionnaire de Jean-Marie DALLET. Le but essentiel de notre analyse sémantique est de comprendre les possibilités, pour un lexème, d'avoir plusieurs acceptions et le processus de formation de la polysémie dans le domaine kabyle. Les unités lexicales présentent des sémèmes très diversifiés et grâce à cette flexibilité sémantique, la communication et l'échange verbal entre les locuteurs kabylo phones est assurée.

Nous sommes très conscients des difficultés du thème abordé. Nous n'avons pas approfondi la question traitée dans ce présent mémoire surtout les concepts de sémèmes et de sème. Vu les contraintes liées au temps, nous n'avons examiné que superficiellement la

Conclusion générale

polysémie et l'homonymie. Mais, nous souhaitons que nous avons ouvert des pistes de réflexions aux autres étudiants de master dans le domaine de langue et culture amazighes afin d'approfondir les analyses sémantiques et surtout engager des travaux sur l'évolution sémantique étant donné que cet aspect demeure négligé dans le domaine berbère en général.

A horizontal red banner with a white border and decorative scroll-like corners. The word 'Bibliographie' is centered in a bold, black, serif font.

Bibliographie

Bibliographie

1- Ouvrage :

CHAKER, S., *Introduction à la sémantique*, Ed. À fils du publication universitaire, Alger, 1990.

CHRISTIAN, B. et PAUL, F. *La sémantique (avec les travaux pratique d'application et leurs corrigés)*, Ed. Nathan, Paris, 1978.

LEHMANN, A. et BERTHET, F-M., *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed. NATHAN, HER, 2000 – 2002.

LEHMANN, A., et All., *Introduction à la lexicologie*, Ed. NATHAN, HER, 2013.

LEDENT, R., *Comprendre la sémantique*, Ed. MARABOUT, Belgique, 1974.

MARTINET, A., *Éléments de linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1980.

MOUNIN, G., *Clefs pour la sémantique*, Ed. SEGHERS, Paris, 1972.

RASTIER, F., *Sémantique interprétative*, P.U.F, Paris, 1987.

TAMBA, I, *La sémantique*, Ed. PUF, Paris, 2007.

ZAOUI, M., *Sémantique et étude de langue*, Ed. Place central de ben – Aknoun, Alger, 1993.

2- Thèses et mémoires :

HADDADOU, M.-A., *Structures lexicales et signification en berbère (kabyle)*, thèse de 3^{ème} cycle, Université d'Aix En Provence, 1985.

HADDADOU, M.-A., *Vocabulaire berbère commun, Suivi d'un glossaire des racines communes*, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Tizi-Ouzou, 2003.

IMARAZEN, F., *Essai d'analyse macrostructurale et microstructurale « polysémie et synonymie et néologie » de dix dictionnaires « kabyle »*, Mémoire de master, Université de Tizi-Ouzou, 2016.

TIDJET, M., *Polysémie et abstraction dans le lexique amazigh « kabyle »*, Mémoire de magister, Université Bejaia, 1997.

3- Articles :

HADAD, S., « Les transferts sémantiques comme cause de la variation linguistique », In. *Iles d'Imesli*, N° 07, 2015, PP. 133-138.

YAHIAOUI, M., « Processus de formation des expressions figées kabyles : cas de la polysémie », In. *MULTILINGUALES*, N° 09, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Bejaia, 2018, PP. 209-226.

4- Dictionnaires :

BERKAI, A., *Lexique de la linguistique : français-anglais-tamazight ; précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques*, Ed. Achab, Tizi-Ouzou, 2009.

DALLET, J.-M., *Dictionnaire kabyle-français, parler des Ath Manguellat*, Ed. SELAF, Paris, 1982.

DUBOIS. J. et All., *Dictionnaire de la linguistique*, Ed. Larousse, Paris, 1994.

Résumé en tamazight

Agzul s tmaziyt

Tutlayt d ttawil n taywalt iseqdacen yemdanen yettidiren deg yiwet n temyiwent. Amusnaw n tsenilest J. Dubois d terbaet-is¹, yenna-d : (2002 : 266) : « *anamek yettwasnen mliḥ yef tutlayt , d allal n taywalt , d anagraw n yizamulen n tayect yerzan ieggalen n yiwet n temyiwen yettakin yer wegraw n tutlayin tiḥamiyin tisamiyin, tebda yef watas n tantaliyin gar- asent tantala taqbaylit* ».

Di tmaziyt, ddeqs n tezrawin i yettwaxedmen yef tesnilest (timsislit, taseddast, ...). Aswir n tesnamka drus maḍi i as-yekkren. Yiwet n tezrawt, d tazwert yer tesnamka, yexdem- itt Salem CHAKER, isemma-as : *Introduction à la sémantique en générale*, yemmeslay-d deg-s yef unamek n wawalen deg umawal n tmaziyt rnu yefka-d deg-s taḡessa tasnamkayt n tutlayt taqbaylit.

Imusnawen n tutlayt ssawden ad xdmn tizrawin yemgaraden yef tsenilest i wakken ad snarnin taḡult-agi, yef waya ur nezmir ara ad nexdem tazrawt deg tesnilest mebla ma nebder- d tasnamka d wassayen-is yellan deg umawal n tmaziyt, syin yer-s aḡas n tezrawin n umawal yettwaxdmn yef tutlayt n tmaziyt. Iswi seg yinadiyen-nsen, bḡan ad zren amek tebna tutlayt di talḡa d unamek ḡas akken aswir n unamek, ur t-uninen ara akken ilaq.

Tasnamka d taḡult gar taḡulin n tsenilest i yekkatn ad d-tesken inumak n wawalen d wassayen yellan gas-asen. Inumak n wawalen qqnen mačči d kra. Awalen ad ten-naf seḡḡun tinumak, yettiweir ad d-yekkes bnadem tinumak imi tasnamka d aḡric akk i weeren deg tesleḡt.

yemeslayed yef inumak yemgaraden i yezmer yiwen yirem ad t- yesḡu ,anda deg-s id nuḡew ammud- nntey

Di tezrawt-agi-ntey, neereḡ ad nesleḡ inumak n kra n wawalen (ismawen, imyagen, irbiben, ...) akken ad nzer amek tbeddilen anamek d wassayen yettilin gar-asen. Di tazwara,

¹ - DUBOIS, J., et all. *Op. Cit. p. 206.* « *au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifique aux membres d'une même communauté* ».

Résumé en tamazight

nefren-d awalen si tezrawin n Muḥend-Akli HADDADOU : (Amawal yezdin tintaliyin timaziyin) d usegzawal n Jean-Marie DALLET yef teqbaylit. Imawalen-agi, nefren-iten axaṭer ad naf deg-sen awalen s yinumak (mačči yiwen n unamek kan). HADDADOU, di tezrawt-nni-ines, ad naf ula d inumak di tentaliyin n tmaziyt (tacawit, tarifit, tatergit, ...).

Inumak, tbeddilen si tefyirt yer tayed ; nekkenti nerra ddhen-ntey yer tgetnamka, nebya ad nzer acu yezdin inumak n wawalen imi d tinumak I d-yettakken anamek amatu n wawal.

Ihi, nefren-d 135 n wawalen di tantala taqbaylit d kra n tantaliyin nniḍen n tmurt n Lezzayer. Acu kan, di tezrawt-agi_ntey, ur nelhiq ara ad asen-nexdem akk taseldt ; nesleḍ kan 42 wawalen , nefka-d tinumak-nsen d wamek ttalyen inumak s ukala n tgetnamka.

Ha-tt-a tmukrist i yef ibedd umahil-ntey :

- D acu ten wassayen isnamkiyen i nezmer ad naf deg wawalen ?
- Dacu ten yinumak i yezmer ad yesu wawal si tefyirt ar tayed ?
- Acu i d amgired yellan gar tgetnamka akked teynisemt ?

Deg umahil-ntey, nefka-d kra n turdiwin :

- Awal seeun atas n wassayen isnamkanen.
- Ddegs n wawalen i izemren ad ilin d igetnamkanen imi tinumak-nsen zdant rnu d tuffirin.

Tazrawt-ntey, tebda yef sin yixfawen :

- ❖ Ixef amenzu d aḥric n tesnarrayt, deg-s nefka-d akk tibadutin yeqqnen yer tesnamka akked wassayen isnamkiyen deg wawalen am : tagetnamka, taynismt, timegdwit, aynamek akked temeglawet). Rnu, nefka-d kra n yimediyaten.
- ❖ Deg yixef wis sin, nesleḍ awalen-nni yesyan atas n yinumak, nettakk-d tinumak-nsen. Neqqar-d dayen ma d tagetnamka ney d taynisemt yef lehsab n tinumekt (sème).

Yer tagara, nezmer ad d-nini nesken-d amek ttilin wassayen isnamkiyen gar wawalen d wamek d-ttbinin wawalen : d igetnamkiyen ney d iynismen. Yessefk ad d-nini dayen, ur ay-yeshil ara ad d-nekkes tinumak n wawalen akken ad ten-nakez ma d igetnamkiyen ney d iynismen.

Résumé en tamazight

Tasnamka d aswir, yueer atas i tesleđt. nekkenti, ur neyzi ara di tezrawt-ntey deg yinumak d tnumak n wawalen. Nessaram, wiyad ad kemmlen ad gen tizrawin yecban tagi, ad wwten ad d-kksen inumak d tnumak yeffren deg wawalen akken ad nefhem ugar tagetnamka di teqbaylit d tentaliyin n tmaziyt s umata.

Lexique /Amawal

Lexique

LE LEXIQUE :

Français	Tamazight
Analyse	Tasleḡt
antonymie	Anemgal
Chapitre	Ixef
Conclusion	Tagrayt
corpus	Ammud
définition	Tabadut
Emprunt	Areṭtal
exemple	Amedya
Homonymie	Taynisemt
hyperonymie	Amettawawi
hyponymie	Amettawi
lexique	Amawal
mémoire	Akatay
monosémie	Aynamek
objectif	Iswi
Opposition	Tanmegla
Plan	Ay awas
Polysémie	Tagetnamka
problématique	Tamukrist
Relation	Assay
résumé	Agzul
schème	Asalagh
Sémantique	tasenamka
synonyme	Timegdiwt ; aknaw
terme	Irem
thème	Asentel



Corpus

Corpus

Le corpus

1-Icaḍ :

Icaḍ lḥal

Icaḍ ufwad-is

Icaḍ imekli

Icaḍ ufus-iw

Tagrest-agi yecaḍ ugefyr deg-s

2-Dfeε : payer , dormer , asufey

Yedfeε deg yides

Yedfeε aεarbun

Yedfeε yewjah

Yedfeε tawwurt s leḡahd

3-Betṭu: divorcé, partager

Yebḍa akud watmaten-is am ibawen yef lluh

Yebḍa d tmetṭut-is

Yebḍa lemlk-is

Yebḍa aqjun yid-s

4-Erz

Yerza aḍebssi

Yerza cerae

Yerza asalu n udfel

Yerza lḥarma n taddert

Corpus

Yerza ul-is s yir awal

5-Erwi:

Yerwi uqaruy-is

Yerwi igenni

Yerwi tibhirt

Yerwi timzin d yirden I lmal-is

6-Err:

Yerra-d timzirzegt

Yerra-d s lexbar

Yerra tajmilt I lwaldin-is

Yerra-d nahta

Yerra-d tawwurt

Yerra-d isem n baba-d

7-Erki:

Yerki icṭiden

Yerki af gma-s

Yerki tamtunt

8-Ay:

Yuy awal twacult-is

Yuy axxam

Yuy-d tin yebya wul-is

Yuy-d timzizelt

Yuy-d ddwa ḥellu

Corpus

Yuy-d lahna I uqaru-is

Yuy ujeğğig

9-Tafaska:lèid:évènement

Xdmen tafaska anda arran tajmilt I maëtub

Qrib ad lhaq tfaska n teacurt(to)

Lèid d ansay aqdim

Ass n semmus di yulyu tafaska n timument

10-Tadezduzt :

Xemy-as tadezduzt i umahraz-iw

Aqcic-ina wezzil am tedzduzt

11-Ibaldaren:

Yesuli-d ababder n uxxam (Isas) to

Yerwa ibaldaren di ddunit-is (Imahna)

Tamurt lqbayel tesèa atas I bubdar

12-Agezgar:

Wwiy-d aksum yer ugezgar

Ixedem cyel d imegzzer

Yegzgar gma-s deg udem-is

Yezla, yegzgar ikerri n lèid (yuzat)(to)

13-Ifis:

Ilul-d weqcic d ifis

Lmelk-ina lhcic-is d ifis

Isegded yifis awtul yečča-t

Corpus

14-Efres:

Yefres tizmerin-is (aleqam)

Yefres axxam-is

Yefres tuymas-is(laver)

15-Yefrey:

Yefrey azemmur-is

Yefrey uqaru-is

Yefrey I webrid(to)

16-Dfes:

Yedfes lqec-is ar taxzant

Yedfes iman-is s lqec

Yedfes lqut nnig tezmart-is

17-Yesared:

Yesared udem-is

Yesared-d iysan-is deg uxxam n rebbi

Yesared amdakkel-is tarda n uctiq

18-Ecbk:

Yecbek ayanim

Yecubek amdakkel-is

Yecbek lmelk-is

Yecubek rebbi

19-Timarzuga:

Yeseda timarzuga di ddunit-is

Corpus

Marnuyet, lhentit d isufar imarzuga

20-Assrewt:

Yesarwet timzin dixel n umnar

Yeserwet atas di ddunit-is

Yeserwet t-id weglaf n tzizwa(to)

21-Iger:

Yewwa yiger n ibawen (yewjed)

Yegger iman-is grer yicer d weksun (asemarki)

22-Timgrađ, tamgarđ:

Tuear daewsu n temgarđ

Yezzi amrar yef temgarđ-is

Yeskn-d tamgarđ-is i baba-s (yefka-d taqbelt)

23-Agetđum :tagetđumt :

Telsa tagetđumt n dheb

Yuy-d taqcict am tgetđumt n lhbaq

Yuy-d I yemma-s tagetđumt n lward(to)

Yeleeq iman-is s ugetđum

24-Yesglef:

Yesglaf weydi yef lmal

Argaz-ina yesglaf kan

Yesglaf di tuddert-is(to)

25-Tacđat:

Tacđat n nebbi tuear tin rebbi aktar

Yezwi-d tacđat n uzemmur

Yetđef d tecđat n rebbi leebd ayen yebyu yinni

Corpus

26-**yer:**

yeyra uqcic I umdakkel-is

iruh uqcic yer yemma-s

yeyra unelmad tamesirt-is

27-**yeqqur:**

yeqqur uqcic seg usemmid

yeqqur uyrum

yeqqur igenni n useggas- agi

yeqqur urgaz-ina di sehha

yeqqur si lewhayem n ddunit

28-**tissit :**

yesswa uqcic aman d isemađen

tesswa-s tmețtut-is lexmar

yessuw tibhirt n lfakya

yesswa-d tisit n lexsara (skran)

29-**amur:**

yehlek llufan amur

yettwakkes umur I uguğgil

bđan lmakla di lewziēa d amuren

30-**abudu:**

tbud t-yemma-tt lxir I yelli-s

buday tamdakkelt-iw s imekli

31-**yidir:**

yidir d aqcic leali

skud nettidir mazal assirem

yettidir umdan taswiet qqarihen

32-**imečči:**

Corpus

yečča uqcic aȳrum

yesea imečči ur nettfaka

yelaħu lufan ȳef imečči

33-itri:

maetub d itri ameqqran di tmurt n leqbayel

ttfeġiġ-d taqcict am yitri deg igenni

banen-d yitran deg igenni

34-uzzu:

yuear wuzzu n tassa

yezza wul n ugujil ȳef lwaldin-is

yečča ayen ara-s-yuȳalen d uzzu

uzzu d urȳu bu isnanen

35-yezger:

yezger uqcic I lebhur

yezger abrid

amzur n teqcict yezger ȳef wamas-is(to)

36-ayrum:

yečča aȳrum n liser

yečča aȳrum n yisiđ

yečča aȳrum aqquran

yuear ad ħelliđ aȳrum-ik di talit-agi

37-amaziy:

tafriqt n ugafa d tamurt n umaziy

amaziy d aqcic leali

Z d azamul n imaziȳen

am assa ad yali senġaq n yimaziȳen deg igennwan

38-brureq:

Corpus

yelaḥu yettbruruq waman deg ufus-is

tt-bruruqen yitran deg igenni

yettbruruq wudem-is di sser

39-yeqed:

teqed tassa-s yef mm-is

qqden wulawen n leibad

qqday tallayt(liser)

qday afus-iw s tmes

itij unebdu-agi i-tt qed

40-asalas:

asalas d isem n leqbayel

yemma-s d tassedda mmi-s d asalas

axxam yullin d win yesean asalas iḡahden

41-tafat:

truḥ tafat yer uyerbaz

yulli wass tefrari-d tafat

yal cceda tetabaëit tafat

yessufey rebbi laetab ar tafat

42-ixfawen:

yuy-d ixef n lmal

tegzen ixefawen n ubub-is

yeḡgugel deg ixef useklu

43-takka:

tekker takka dixel n tesmilt

tekker takka di teqaet

sefday takka n uxxam-nney

44-anbdu:

Corpus

anebdu-agi yehma lhal

ussan-agi ad-nebdu ikayaden

yebda lufan acured

45-aḥeddad:

ruḥay yer uḥeddad ixedem-iyi-d taglzimt

ait mengulat d aḥeddad n wawal

ixedem-iyi-d uḥeddad timengucin

ulac aḥeddad n wawal am umyar azemni

46-taycet:

uḍnay taycet-iw

teggrez taycet n ufennan-ina

atas tuyac I yesea lunis at manglat

47-fsi:

yefsi udfel yef tyaltin

efsiy tawwurt n uxxam

yefsi wuḍ-I n tfunast

tiyarsi icudden ad-tefsi.

A horizontal red banner with a white scroll-like border on the left and right sides. The word "Annexes" is centered in the banner in a bold, black, serif font.

Annexes

Les annexes :

1- afud : « k

A) Tigecirt « genou ».

B) Tabyest « courage ».

2- alim:”k”

a) Asayur.

b) Tuga.

3- abuhel :

a) Idiot.

b) Win ur nheddar, ur nessawal « agougam ».

4- abujad : “K”

a) Yeffey iwebrid “mal droit “.

b) Bras casser.

5- akerruc : “TO+K”

a) Aseklu “TO”.

b) Abellud.

6- anaw: “K+CHL”

a) Type.

b) Le Bateux “chl”.

7- agaz:”K+TO”

a) Point.

b) Jouer “TO”.

8- akerruc : “TO+K”

c) Aseklu “TO”.

d) Abellud.

9-anaw: “K+CHL”

a)Type.

b) Le Bateux “chl”.

Annexes

10- abacmaq : “k”

- a) Tabacmaq n lħenni.
- b) Pantofle.

11- ajyem: “k”

- a) Aerađ “goutier “.
- b) Tissit.

12- abrun : « K »

- a) Nom d’un champ.
- b) Un trou d’eau.

13- adud : « K »

- a) Yeqqim sibeddi « reste debout ».
- b) Lxiř « cadeau ».

14- adekkar : « K »

- a) Iniyem « figue male ».
- b) Lexwan.

15- abayur : « K+TO »

- a) Win yesbuyuruyen di tmeyriwin.
- b) Amarkanti « TO ».

16- adriz : « K »

- a) Trace « later ».
- b) Sillage « tanekra ».

17- afyul : « K »

- a) Lweħc « batard ».
- b) Tisas / lħehd.

18- afrag : « K »

- a) Asarag « lisae ».
- b) Cloture « zzarb ».

Annexes

19- addad : « K »

- a) Sport.
- b) Plante.

20- aden « K+TO »

- a) Ağan “ lehlek “.
- b) Lexas “ manque de quelque choses « TO ».

21- agdal : « CHL+K »

- a) Paturage « CHL ».
- b) Ayunzu .

22-aglef : « TO+K »

- a) Groupe des personnes « TO ».
- b) Groupe des habilles « K ».

23- assey: « TO. MC. K »

- a) Tafat “fait d allumer” “TO”.
- b) Relation.

24- asuf ; “ K+TO”

- a) Nombre “singulier “.
- b) Yuki, yeduques “TO”.

25-akufi; “K”

- a) Ecumer “crime” “MC”.
- b) Win yer ttaren awren.

26- amyag: “TO+K”

- a) Verbe .
- b) La machoire “TO”.

27- amnar : “TO+MZB+K”

- a) Cavalier “MZB”.
- b) Iri n tewwurt “amnar”.
- c) Ensembles des plantes “ le nom de la constellation d’orient » « TO ».

Annexes

28- arew : “K”

- a) Marwa “acoucher “.
- b) Produire.

29- budrar : “k”

- a) Win yettidiren deg udrar “ un montagnoux “.
- b) Toponymie « nom d’un lieu ».

30- cettēb : « K »

- a) Faire une croix.
- b) Faire du petit bois.

31- ccahada : « K »

- a) Formul de profession.
- b) Témoigner.
- c) Acahadaten.

32- deffer : « TO+K »

- a) Deffir « derrière « TO ».
- b) Tebae « suivre ».

33- demer : « TO+K »

- a) Monte « TO ».
- b) Pausé.

34- eḏs : « K+TO »

- a) Acemumaḥ « rigoler, rire ».
- b) Aneyi « toucher » « TO ».

35- eḡbu : « TO+K »

- a) Alqaḍ « fruits, légumes » « TO ».
- b) Azger iy durar.

36- eyres: “WRG+K”

- a) Timezla “egorger “.”WRG”.
- b) Tizzin , afres “Planter “.

Annexes

37- ersed : “K”

- a) Infection.
- b) La poubelle.

38- ekber : “TO+K”

- a) Hutte en roseaux petite maison “TO”.
- b) Asefel .

39- ellef : « MC+SW+TO »

- a) Beṭṭu “divorcé “TO”.
- b) Tulfa “massage”.

40- ekmu : “TO+K”

- a) Faire mal “TO”.
- b) Aḥezzeb.

41- egdel : « K+CHL »

- a) Lemḥarba.
- b) Etre fâche.
- c) Interdît « CHL ».

42- egdem : « K+TO »

- a) Lxdma.
- b) Tuzya etre entourer « TO ».

43- ekles : « GHD+K »

- a) Couper en tranche minces « GHD ».
- b) Celui qui parle gentiment.

44- flali : « K »

- a) Icarqed.
- b) Ibaned.

45- ifri : « K+CHL »

- a) Acruf .
- b) Lyar « grotte » « CHL ».

Annexes

46- igider ; « K »

- a) Aigle.
- b) Une personne faible.

47- ifer:”k”

- a) Tufra “cacher”.
- b) Tawariqt “feuille.

47- idmim: “k”

- a) Asenan.
- b) Armaday.

48- ileli: “TO+K”

- a) Absis “millet”.”TO”.
- b) Libre .

49- ixnan : « K »

- a) La poubelle.
- b) Ibezdan.

50- ican : « K »

- a) Yehzen « triste ».
- b) Yewhem.

51- ilem : «K »

- a) Zero.
- b) Vide.

52- isifeg : « K+TO »

- a) Afrux di læec « oiaseau au nid.
- b) Ferfer « TO ».

53- isura : “ CHL+K”

- a) Fossé”CHL”.
- b) Isura “les films”.

Annexes

54- imassen : “MC+K”

- a) Charrue “mc”.
- b) Ul n wexbiz.

55- iyil: “k”

- a) Afus “bras”.
- b) Mesure “lqis”.

56- izra : “”K”

- a) Idyayen “les Pierre.
- b) Yezra “Il sait”.
- c) Iwala.

57- ger : “K+MC”

- a) Entrer .
- b) Adegar “jeter” “MC”.

58- lbiε : « K »

- a) Lexdaε « la trahaison ».
- b) Acheter.

59- lemlah « K »

- a) Lemlah « le sel ».
- b) Sser « le charme ».

60- sdiwnen : «K »

- a) Yheddar weħdes « il parle seul ».
- b) Acekti s imeṭṭawen.

61- ssidder : « K »

- a) Asubu « baisser ».
- b) Tameict « vivre ».

62- tamurt : « k »

- a) Lqaea.
- b) Le pays.

63- tifidiwin : “K”

Annexes

- a) Tidyā.
- b) Ljarḥ blesseur “k”.

64- taballayt : “K+TO”

- a) Urfan “leaner “.
- b) Taqriḥt “ une mauvaise affaire “ “T0”.

65-tifliwin : « K »

- a) Petit troup.
- b) Tiyeñjawin.

66- tafugt : « K »

- a) Tafat.
- b) Lemyawla « la rapidité ».

67- tinifift : « K »

- a) Timesqitart.
- b) Tabuciḍant.

68- tufya : « K »

- a) Nadam .
- b) Agrireb .

69- taddart : « K+CHW »

- a) Axxam « maison » « CHW ».
- b) Taddart « village ».

70- ṭar : « SIW+K »

- a) Aḍar « pied » « TO ».
- b) Lemḍara.

71- tigartiyal : « K »

- a) Tazarezt « natte ; la tresse ».
- b) Taḥsirt « tapis ».

72- tawent: “TO+K”

- a) Grosse pierre servant à écraser les Olivier « TO ».
- b) Timaesart « enclume ».
- c) Leqniēa ; yarwa.

Annexes

73- tayult: “K+WRG”

- a) Domaine.
- b) Anne”WRG”.

74- tama : “ZNG+K”

- a) Cuisse c’est la partie supérieure du membre.
- b) Inferieur « ZNG ».
- c) La direction.

75- turift : « K+R+MC “

- a) Ceḥna.
- b) Claḍ “torrefier “MC+R”.

76- tiramt: “K”

- a) Lḥeq.
- b) Lwaqt.

77- tiziri : “SIW+K+NEF+GHD”

- a) La Lune.
- b) Nom d’une personne.
- c) Adrar amecṭuḥ “ petite montagne “ .

78- tiymart : “K”

- a) Tiymart n ufus “ le coude “.
- b) Tiymart n wexxam « le coin ».

79- tekniwin : “ghd, k”

- a) Co epousé « GHD ».
- b) Les jumelles.

80-urar : « K »

- a) Alḗab « jouer ».
- b) Urar n lخالat.

81- uzzef : “K+TO”

- a) Leṣyad “crier “.
- b) Ayen yṭṭelmen “couleurs foncé”.

82- ugar : “ZNG+K+TO”

- a) Tukarḍa” voler “ZNG”.
- b) Plusieurs fois “K”.

Annexes

c) Tagara “la fin” TO”.

83- yerya : “K”

- a) Yerya, tecceel tmes deg-s “enflamine “.
- b) Yehma “tres chaud “.

A horizontal red banner with a white border and decorative scroll-like ends on the left and right sides. The word "Abréviations" is centered in the banner in a bold, black, serif font.

Abréviations

Voici un tableau de quelques abréviations des dialectes et leurs renvois dans notre corpus.

Abréviation	Mot
chl	Cheluh
Chw	Chaoui
k	Kabyle
Mc	Maroc central
mz	Mzab
R	Rifain
Ghd	Ghadamsi
Sw	Siwa
to	touareg



Table des matières

Table des matières

Sommaire :.....	01
Hommage :	02
Remerciement :.....	04
Dédicace :.....	05
Introduction générale :.....	07
I- chapitre 01 : généralité sémantique	
I-1 : introduction à la sémantique :.....	12
I- : définition à la sémantique :.....	13
II : les relations principales de la sémantique :.....	16
II-1 : la relation de l'hierarchie et d'inclusion :.....	16
II-1-A : l'hyponymie et l'hyperonymie :.....	17
II-2 : relations d'équivalences et d'oppositions :.....	17
II-2-A : la synonymie :.....	17
II-2-B : l'homonymie :.....	17
II-2-C : Co- hyponymie :.....	18
II-2-D : polysémie :.....	18
II-2-E : monosémie :.....	19
II-2-F : l'homonymie :.....	19
II-2-G : métaphore :.....	19
II-2-H : métonymie :.....	20
II-2 I : synecdoque :.....	20
II- chapitre 02 : partie d'analyse	
II-1 introduction :.....	21
II-2 : l'analyse de chapitre :.....	22
IOI-3 : la conclusion de chapitre :.....	41

Conclusion générale :.....	42
Bibliographie :.....	44
Résumé en tamazight :.....	46
Lexique :.....	49
Corpus:	50
Annexe :.....	59
Abréviations :.....	69
Tables des matières :.....	70